

• Venezuela

La Gaita zuliana : une musique au cœur de l'identité vénézuélienne

Margaux De Lion



Le Venezuela est un pays d'Amérique latine qui dispose d'une richesse culturelle importante. Chaque région du pays possède ses propres traditions et sa propre façon de les célébrer. Dans l'ouest du pays, dans l'État de Zulia, dont la capitale est Maracaibo, est née la *Gaita zuliana*. Aujourd'hui, cette musique traditionnelle fait partie intégrante de l'identité nationale, surtout à Noël, période où elle résonne dans tout le pays.



Les origines exactes de la gaita restent un peu floues. La plupart des historiens situent son apparition entre la fin du XVIII^e et le XIX^e siècle dans l'État de Zulia. Elle serait née d'un mélange d'influences espagnoles, africaines et indigènes. Certains chercheurs la relient aussi aux chants des esclaves qui utilisaient la musique pour exprimer leur souffrance et dénoncer les injustices, ce qui fait de la gaita quelque chose de plus qu'une simple musique.

Au fil du temps, la gaita s'est imposée dans la culture populaire vénézuélienne. La toute première gaita diffusée remonte à 1928, sur la station *La Voz del Lago*, avec la chanson *Noche Buena* d'Adolfo de Pool.

La gaita connaît un grand essor dans les années 1960 grâce à la diffusion via la radio. Aujourd'hui encore, elle rencontre un succès auprès de toutes les générations, s'imposant comme le cœur battant de l'identité vénézuélienne. S'il ne fallait retenir que quelques titres pour illustrer cette passion, on ne peut passer à côté de l'incontournable *Amparito* de Maracaibo 15, dont le rythme contagieux traverse les frontières, ou encore d'*Orinoco* du groupe Cardenales del Éxito, qui rend un vibrant hommage au fleuve du pays. Sans oublier *Sin Rencor* du groupe Gran Coquivacoa, une chanson très touchante.

Mais qu'est-ce qui rend cette musique si particulière ? Tout d'abord, elle est toujours interprétée en groupe. Les chanteurs s'accompagnent d'instruments

traditionnels comme les *maracas*, le *cuatro*, la *tambora*, la *charrasca* ou le *furruco*. L'ensemble crée une ambiance festive et chaleureuse qui invite naturellement à la danse et au chant collectif.



De plus, la gaita est indissociable de Noël. Dès le mois de novembre, elle passe à la radio, les écoles organisent des concours et des ensembles de gaita, et les familles se retrouvent pour chanter ensemble. En dehors de la période de Noël, on ne l'entend presque jamais. Par conséquent, elle dépasse la seule dimension artistique : dès qu'on l'entend, on sait que Noël approche à grands pas et la gaita accompagne ainsi les célébrations et les réunions de familles et amis, jusqu'au Nouvel An.



Enfin la gaita n'est pas qu'une musique de fête. Elle a aussi un côté engagé, ce qui à mes yeux est important. Plusieurs chansons parlent des injustices, des frustrations du peuple, de la situation politique du moment. Cela va d'*Un Ojo Dimos* du groupe Barrio Obrero qui exprime la déception envers le président Carlos Andrés Pérez en 1989, tandis que *Loco Chávez* du Gran Coquivacoa, traduit les inquiétudes liées à l'arrivée d'Hugo Chávez au pouvoir. À travers l'humour et la satire, la gaita devient un espace de parole libre et précieux.

Pour moi, la *Gaita Zuliana* est bien plus qu'un genre musical : c'est une émotion qui revient chaque année. Dès que j'entends les premières notes, je sais que Noël approche, avec tout ce que cette période implique. Elle me rappelle les moments en famille, les rires, cette atmosphère unique qu'on ne retrouve qu'en décembre.

Pourtant, le Venezuela traverse une profonde crise politique et économique depuis l'arrivée de Chávez au pouvoir, avec son lot d'oppression et de censure et de libertés qui s'effacent. Dans ce contexte, la gaita de protestation a de plus en plus de mal à se faire entendre. La gaita reste malgré tout le symbole d'un peuple qui résiste et qui espère encore un avenir plus juste et plus libre.

Margaux De Lion

1re6 - Lycée Henri IV

Crédit photo 1:

https://as2.ftcdn.net/v2/jpg/07/02/21/67/1000_F_702216724_FqxzauvGYnOIfcKCxDLVEFT0GLXSSzUg.jpg

Crédit photo 2:

https://pplx-res.cloudinary.com/image/upload/pplx_search_images/535763c13b72c774abf3c6b1ed7e954b99b99a76.jpg

Crédit photo 3:

https://pplx-res.cloudinary.com/image/upload/pplx_search_images/32ab8c03d1999d66067a9258171c239e6fd46625.jpg

Crédit photo 4 :

https://pplx-res.cloudinary.com/image/upload/pplx_search_images/f27dc3eb77f55155d375d88037b971f27885d8d3.jpg